

LES COMPAGNIES *DE* **CIRQUE** BRUXELLOISES *À LA LOUPE*

46 *COMPAGNIES
INTERVIEWÉES*

Enquête réalisée sur base d'interviews effectuées
en face à face entre le 20/05 et le 04/07/2019

Quand on évoque le Cirque contemporain à Bruxelles, on pense généralement aux lieux qui programment des spectacles, aux espaces d'enseignement et de formation, aux opérateurs qui soutiennent la création, aux festivals. Si cette utile cartographie démontre la complémentarité et la bonne répartition des acteurs sur le territoire bruxellois, elle passe peut-être à côté de l'essentiel : les Artistes et les Compagnies qui « font » le Cirque contemporain. Plus invisibles, plus mobiles, ces forces vives sont souvent mises de côté dans les études, alors qu'elles forment **l'essence du secteur circassien**. Pour défier ce paradoxe, nous avons souhaité aller à la rencontre des Compagnies bruxelloises, pour tenter de livrer un portrait à la fois chiffré et sensible d'une réalité hyperactive et méconnue. Et contribuer à la reconnaissance de ces structures qui forment la sève de notre secteur.

On dénombre une cinquantaine de Compagnies professionnelles de Cirque à Bruxelles. C'est **presque la totalité d'entre elles** (46 pour être précis) qui ont répondu à l'appel de notre enquête, lors d'interviews en « face à face » pour la majorité – et quelques-unes par Skype, vu le nomadisme des artistes. Comment s'est passée l'enquête ? Nous avons défini une base de questions qui, à notre connaissance, n'avaient jamais été posées et rassemblées. Le but n'était pas de dresser un profil socio-économique rigoureusement scientifique des Compagnies du territoire, mais de récolter des données intéressantes qui puissent être analysées immédiatement. Dans ce sens, le questionnaire alliait des questions d'ordre numéral (composition des compagnies, nombre de membres, etc.) et des questions plus subjectives : il s'agissait aussi d'explorer les besoins, les souhaits, les nécessités des compagnies au présent et au futur.

Au final – **volontiers expérimentale** –, le lecteur curieux aura en main une première base d'analyse de la réalité de ces structures. Qu'est-ce qu'une Compagnie ? Pour l'un, c'est une structure juridique et fiscale ; pour l'autre, une union d'individus sans laquelle la création ne pourrait pas avoir lieu ; pour un autre encore, c'est une possibilité d'exister dans le

milieu... Chamarré, ce portrait est significatif de l'évolution et de la grande ouverture du Cirque contemporain, qui rassemble une **multiplicité de façons de faire et de créer**. Et sous ces intéressantes différences, un point commun : Bruxelles vécue comme une ville multiculturelle et circassienne, au beau milieu de l'Europe, où présenter son travail, mener des aventures pédagogiques et rayonner vers l'international.

C'est cette réalité bigarrée et créative que nous vous proposons d'explorer, sous une forme originale qui, souhaitons-le, pourra inspirer d'autres études, sur d'autres territoires, pour continuer à suivre au mieux les évolutions du Cirque actuel...

**Catherine Magis, Benoît Litt
& toute l'équipe de l'Espace Catastrophe**

« Bruxelles vécue
comme une ville
multiculturelle et
circassienne, au
beau milieu de
l'Europe. »



INTERVIEW

L'enquête menée par l'Espace Catastrophe s'est basée sur des rencontres en direct avec 46 Compagnies bruxelloises. Au total, ce sont plusieurs dizaines d'heures d'entretien qu'a réalisées Anaëlle Casanova (stagiaire et étudiante en Développement de projets artistiques et culturels internationaux - Master 1 à l'Université Lyon 2 Lumière). C'est elle aussi qui a plongé dans la masse d'informations pour leur donner figure(s), tableaux et analyses. Elle revient avec nous sur ce plongeon en terre inconnue...

Comment les Compagnies se sont-elles prêtées au jeu de l'interview ?

C'est étonnant parce qu'au départ, le fait d'être interviewées sur la notion de « Compagnie » leur semblait sans doute d'une grande banalité. Que dire de cette notion, qui leur apparaît comme une évidence : la Compagnie est la structure-type, non seulement pour les artistes, mais pour tout le secteur - les programmeurs comme les pouvoirs publics. Pourtant, une fois plongés dans notre conversation, la plupart des artistes ont révélé, par ce biais a priori banal, des questions profondes, qui touchent à l'engagement, à la création, à la pérennisation du travail,...

Le mot « Compagnie » peut renvoyer à des définitions bien différentes. Était-ce une contrainte pour l'enquête ?

Non, justement, je pense que c'est ce qui la rend intéressante. Les différentes façons dont les artistes entendent ce mot révèlent des réalités complémentaires. Pour la plupart des compagnies, l'idée de former une compagnie est d'abord « utilitariste » : avoir un nom clair, pouvoir demander des subsides,

être identifié dans le secteur, créer une asbl. Étonnamment, l'idée de l'identité artistique vient en second plan, ce n'est en tout cas pas souvent la première réponse. Sans doute parce qu'à la base de la création d'une Compagnie, il y a un chemin un peu « obligatoire », vers lequel le secteur pousse les artistes. Mais ce chemin « imposé » est aussi le lieu de la formation d'un langage personnel, d'une aventure sur le long terme, au sein d'un « groupe d'humains » qui est également très important pour les artistes - et qui éclaire aussi la notion de « compagnie » bien entendu. Le juridique se mêle au symbolique, à l'intime, à l'amical...

Qu'est-ce qui t'a le plus surpris en réalisant cette enquête ?

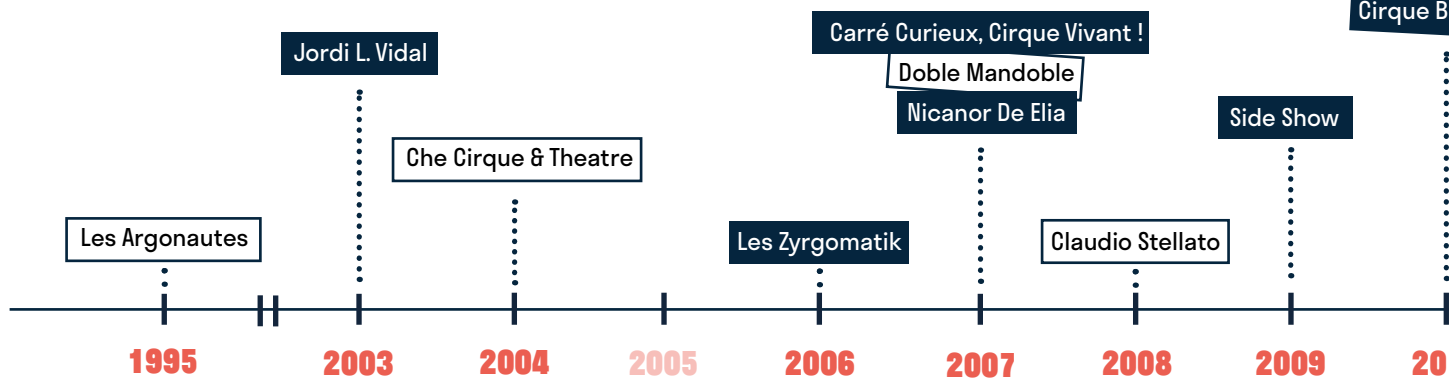
Tout ce que ce petit mot révèle ! Inviter les artistes à penser la notion de Compagnie amène une réflexion profonde sur le métier, beaucoup plus vaste que ce qu'on pourrait présager au départ. Cette enquête ouvre plein de questions, qui vont même au-delà du secteur cirque : elles touchent à la définition de ce que tu fais et de qui tu es en tant qu'artiste, des mots que tu utilises - ou qui t'utilisent -, des cases dans lesquelles on se sent parfois à l'étroit... Mais là, nous dépassons le cadre de notre enquête.

« Je rêve d'une réelle reconnaissance, car la volonté n'est pas inépuisable. »

46 COMPAGNIES DE CIRQUE BRUXELLOISES À LA LOUPE

Les Compagnies interrogées ont été jugées comme « Compagnies de Cirque bruxelloises » sur des critères mêlant objectivité et subjectivité : le siège social de l'asbl/vzw est à Bruxelles, les membres fondateurs habitent à Bruxelles, les artistes de la Compagnie se produisent et s'entraînent principalement à Bruxelles ou passent le plus clair de leur temps à Bruxelles.

46 Compagnies en activité (sur 50 répertoriées) ont participé à l'enquête. Elles sont reprises ci-dessous, selon la chronologie de leur année de création.



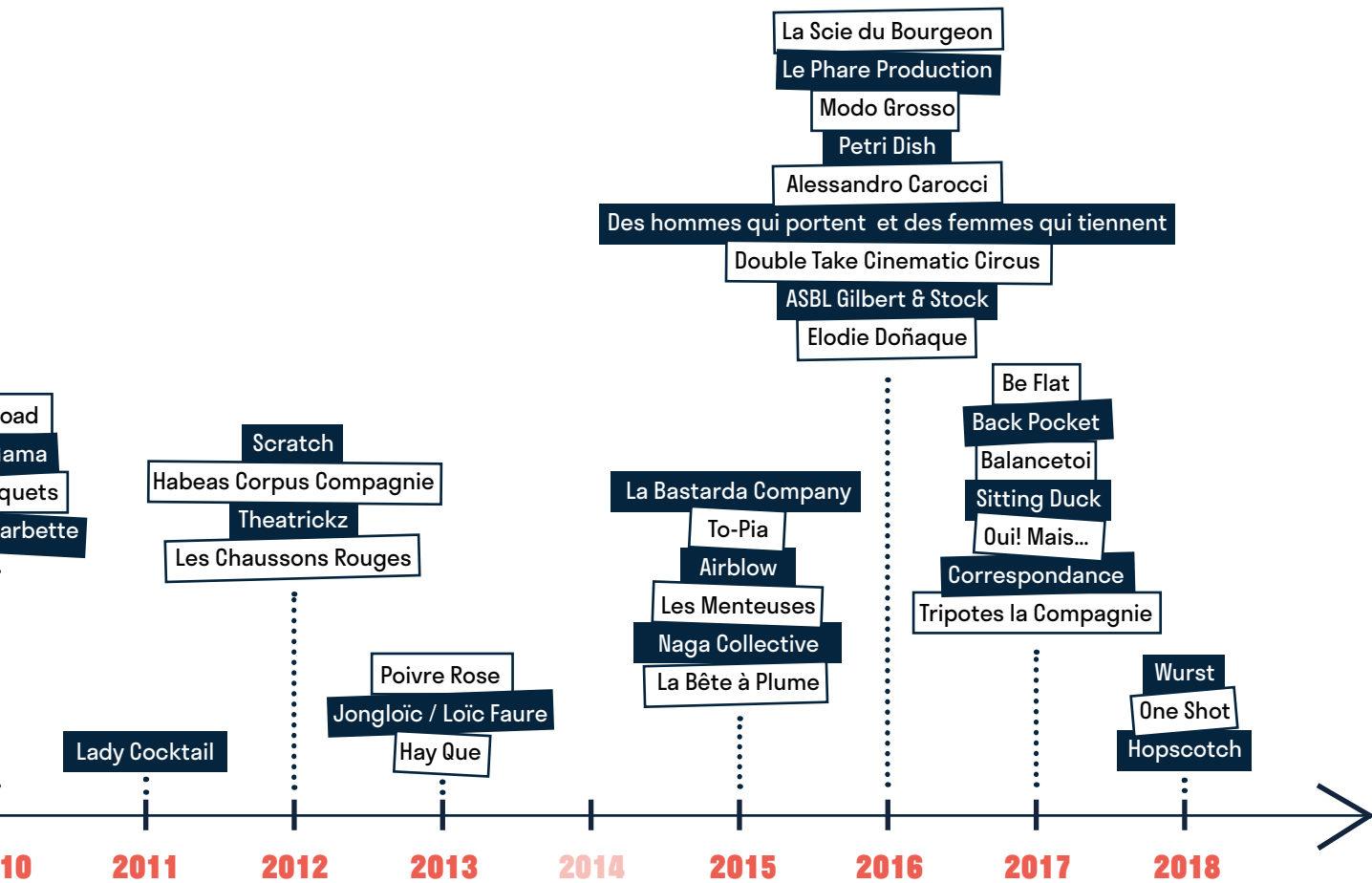
POURQUOI CRÉER UNE COMPAGNIE DE CIRQUE ?

On pourrait croire que la question ne se pose même plus car la Compagnie, « c'est naturel, ce n'est pas un besoin, c'est un peu la vie ». Créer une compagnie, c'est comme une suite logique, mais tous les artistes ne l'expriment pas forcément de la même manière. Pour certains, le format « Compagnie » façonne l'identité d'un projet commun, fonder une Compagnie, c'est « donner un nom à ce qu'on est en train de faire, pouvoir exister en tant que collectif ». Les artistes se structurent autour de symboles : ils/elles décident d'un nom qui collera avec une esthétique artistique. Parfois aussi, ce nom sera celui du premier spectacle. Créer sa Compagnie, c'est aussi « la voie vers l'autonomie et la liberté dans la création ». Cette vision d'un libre arbitre est importante. Au-delà de la vision créatrice, quelque chose de nouveau

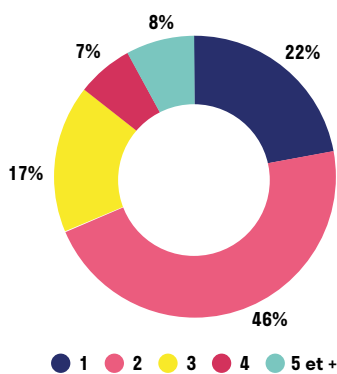
s'installe dans le quotidien des artistes : la gestion. « Il faut tout faire : administration, diffusion, production,... C'est une responsabilité complète, le prix à payer ». Parfois, les frontières sont floues entre la Compagnie et l'asbl ou vzw qui la porte. Quand on parle avec les artistes, c'est parfois l'asbl qui est décrite, parce que c'est « le chemin obligatoire pour se professionnaliser ».

Est-on obligé de créer une Compagnie pour pouvoir exister ? La question est ouverte, à bien y réfléchir, créer une compagnie reste peut-être la norme pour « se mettre dans les circuits et les réseaux à Bruxelles », pour prouver une existence, être reconnu, identifiable et... visible.

« Je rêve que cette famille grandisse, fasse des petits, que le secteur rayonne encore, en cœur et en corps. »



Nombre de membres «permanents» par Compagnie

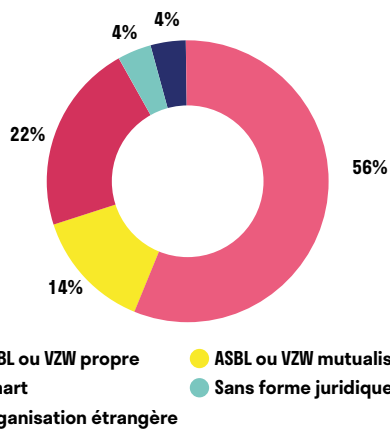


Nombre membres

1	10 Cie	22%
2	21 Cie	46%
3	8 Cie	17%
4	3 Cie	7%
5 et +	4 Cie	8%

Nous appelons membres « permanents » les personnes qui sont dans la Compagnie depuis sa création et qui s'engagent dans chaque création produite par la Compagnie. On constate que près de la moitié des Compagnies (46%) sont formées de deux membres permanents.

Formes juridiques utilisées



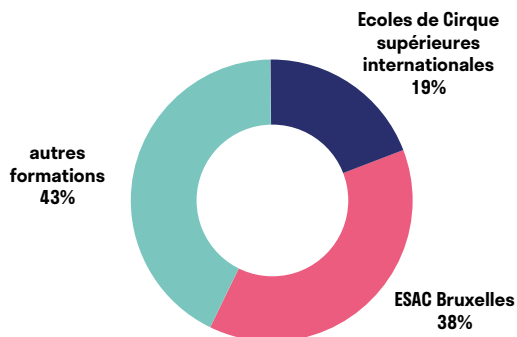
ASBL ou VZW propre	28 Cie	56%
ASBL ou VZW mutualisée	7 Cie	14%
Smart ou assimilé	11 Cie	22%
Sans forme juridique	2 Cie	4%
Association étrangère	2 Cie	4%

NB : 2 Compagnies utilisent 2 statuts différents.

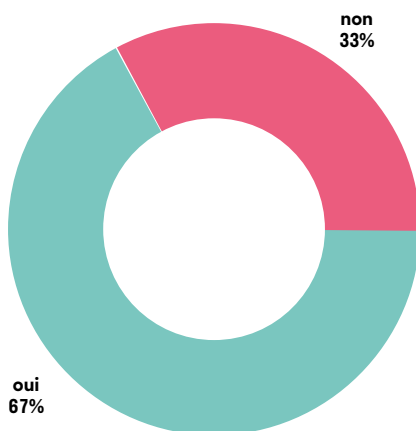
70% des Compagnies (35 Compagnies au total) ont créé leur propre structure juridique sous forme d'asbl (ou vzw), seules ou mutualisées et 22% (11 Compagnies) passent par un bureau de type Smart.

Près de 60% des artistes de Cirque à Bruxelles sont issus d'Écoles supérieures (de Cirque) : 38 % sont diplômés de l'ESAC (Ecole supérieure des Arts du Cirque) à Anderlecht, tandis que 19% sont diplômés d'autres écoles supérieures internationales (Lido/Esac-TO à Toulouse, ENC à Montréal, CNAC à Châlons-en-Champagne, Codarts à Rotterdam, NNCA à Londres, etc.). A côté de ces parcours dans des « grandes écoles », un peu plus de 40% des artistes se forment à travers d'autres formations circassiennes - non supérieures (comme le CRAC à Lomme, Ecole de Cirque de Chambéry, Carampa à Madrid,...) ou autres (Lassaad, La Cambre ou l'ERG à Bruxelles), voire même en autodidacte, en participant à des stages et programmes de formations continues.

Quelle(s) formation(s) pour les artistes de cirque ?

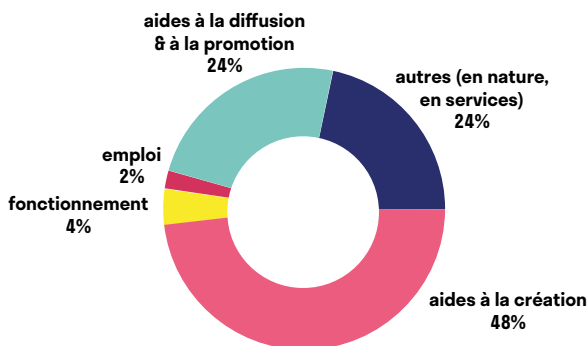


Les Compagnies bénéficient-elles de soutiens financiers des Pouvoirs publics ?

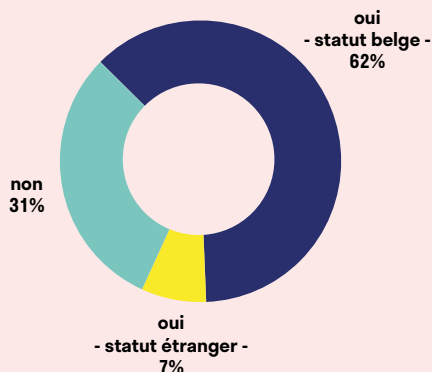


67% des Compagnies affirment obtenir des aides des Pouvoirs publics. Parmi celles-ci, 2 Compagnies déclarent bénéficier d'une aide au fonctionnement et une seule, d'aides à l'emploi. Les aides à la création (26 Compagnies) et à la diffusion (13 Compagnies) sont les soutiens publics majoritaires, parfois cumulés. A côté de cela, 12 Compagnies déclarent bénéficier de soutiens divers : aides en nature, en services,... Notre enquête n'ayant pas porté sur le montant des aides octroyées, ni leur récurrence, il faut prendre ces données avec précautions, vu les niveaux de soutien qui restent encore très faibles dans notre secteur.

Type d'aides accordées aux Compagnies de Cirque bruxelloises



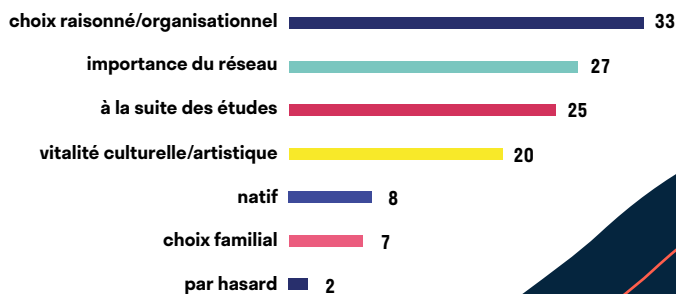
Les artistes de Cirque ont-ils accès au chômage ?



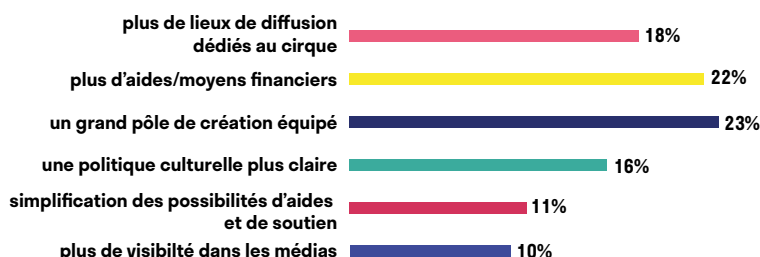
2/3 des artistes travaillant au sein des Compagnies bruxelloises bénéficient d'une protection de type « chômage » (avec ou sans le « Statut d'artiste ») et ce, majoritairement en Belgique. 1/3 sont cependant sans protection lors de leur période hors contrat.

- Par « *choix raisonné, stratégique, organisationnel* », nous entendons un choix réfléchi et orienté par des facteurs logiques. Certain.e.s diraient « *une évidence* », d'autres pour le travail, les opportunités, la continuité logique de la vie.
- Par « *vitalité culturelle/artistique* », nous entendons une énergie culturelle et artistique due à certaines caractéristiques propre à Bruxelles, comme par exemple le cirque, la danse contemporaine, la multiculturalité,...
- Par « *hasard* », nous entendons une puissance considérée comme la cause d'événements apparemment fortuits ou inexplicables.

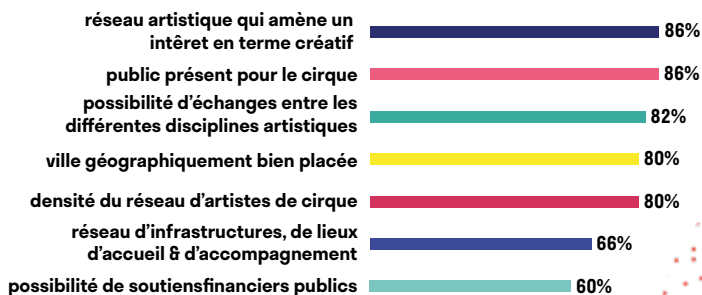
Pourquoi avoir choisi d'installer sa Compagnie à Bruxelles ? (plusieurs réponses possibles)



Les manques les plus significatifs au niveau du Cirque à Bruxelles



Les principaux atouts de Bruxelles par rapport à l'activité circassienne (plusieurs réponses possibles)



« *J'aimerais que le Cirque soit autre chose qu'un « truc sympa ». Il faudrait donner plus de moyens aux Compagnies pour qu'elles créent et tentent des choses, pas seulement pour vivre et gagner de l'argent. »*

Ces résultats confirment *l'intérêt de Bruxelles* pour les artistes de Cirque, une ville multiculturelle, géographiquement bien située, accessible, bénéficiant d'une vitalité artistique importante.

Nombreuses sont les Compagnies qui évoquent cette accessibilité comme un atout important : « *Il y a une atmosphère ouverte. On n'avait pas de CV, pas de connaissances et on a réussi à jouer facilement, alors qu'en France on n'avait pas réussi.* » Les gens se connaissent, se fréquentent, s'entraident et s'entraînent *ensemble*. « *Tout le monde est dans le même bateau pour faire avancer les choses* ». Particularité bruxelloise ou circassienne ? Bruxelles est une ville où le Cirque trouve un ancrage et une impulsion. Sans oublier le public, « *qui est un facteur important à Bruxelles : il y a une écoute, une attention, une envie, une curiosité* ».

46 COMPAGNIES 104 SPECTACLES 7.569 REPRÉSENTATIONS

(Soit 73 représentations en moyenne par spectacle)

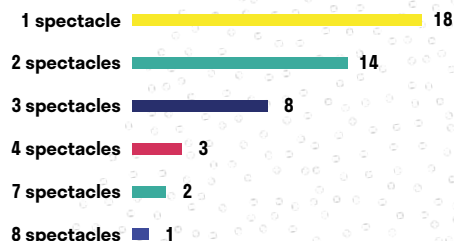
« Il faudrait connecter avec Bruxelles en tant que ville, que le Cirque soit un reflet de la ville » .

Ce tableau est à mettre en parallèle avec la « ligne du temps » qui présente les Compagnies selon leur année de création (cfr. pp 3 & 4).

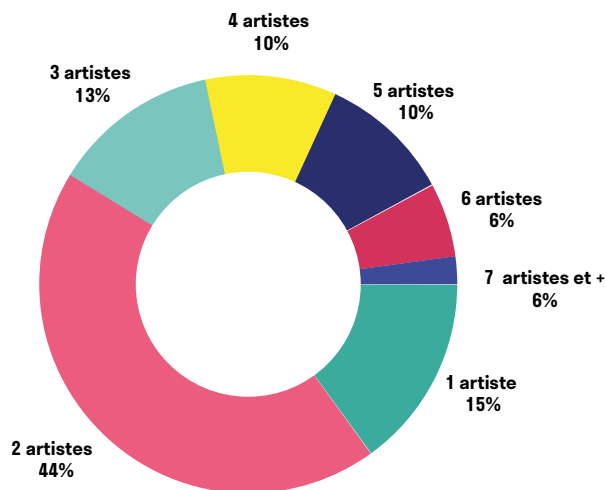
Le Cirque contemporain est encore un « jeune secteur » à Bruxelles, avec plus de la moitié des Compagnies (54%) qui ont moins de 5 ans. La plupart des Compagnies ont produit 1 à 3 spectacles : 18 Compagnies ont créé un spectacle, 14 Compagnies ont créé 2 spectacles et 8 Compagnies ont créé 3 spectacles. Une seule Compagnie - encore active - a 8 spectacles à son palmarès.

En totalisant les spectacles créés par les 46 Compagnies bruxelloises interrogées, nous comptabilisons 104 productions, pour 7.569 représentations !

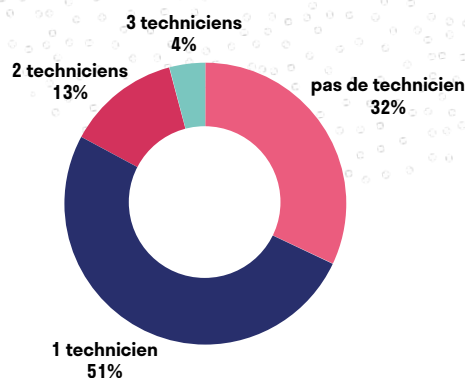
Nombre de spectacles produits par les compagnies (depuis leur création)



Nombre d'artistes au plateau par spectacle



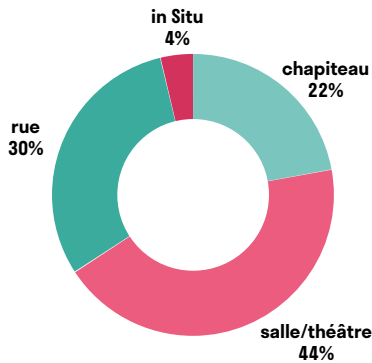
Nombre de techniciens par spectacle



En majorité, les spectacles créés par la Compagnies bruxelloises réunissent 1 à 3 artistes au plateau : 16 sont des « solos », 45 des « duos » et 14 des « trios », les formes « moyennes » se font plus rares (une trentaine de spectacles rassemblant 4 à 6 artistes au plateau), les « grandes » formes sont exceptionnelles.

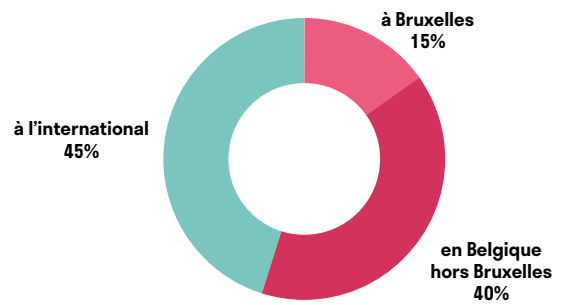
En général, les spectacles tournent avec un technicien/régisseur. Un tiers des spectacles créés n'a pas de technicien en tournée, probablement dû aux spectacles créés pour l'espace public, pour lesquels les artistes assurent souvent eux-mêmes les montages et la régie du spectacle.

Les lieux de représentation des spectacles



Les spectacles de Cirque se jouent en salle et sous chapiteau (majoritairement), en espace public et in situ (pour un tiers d'entre eux). Certains spectacles peuvent jouer sous plusieurs configurations : en salle et sous chapiteau, sous chapiteau et espace public,...

Répartition des tournées par région/pays



Le Cirque bruxellois s'exporte **plutôt bien**, 85 % des représentations des spectacles créés « à Bruxelles » jouent « en dehors de Bruxelles » : en Wallonie et en Flandre (40%) et à l'international (45%).

LE GRAND RASSEMBLEMENT

Les artistes de Cirque font Compagnie, ce n'est plus un secret. Aujourd'hui, on voit aussi se développer un réseau plus grand, qui rassemble et fédère au-delà des artistes. Le secteur s'unit, les compagnies se réunissent, se rencontrent et échangent, aussi avec les autres maillons de la chaîne, les espaces de création, les lieux de diffusion, les festivals, les structures de production/diffusion, ... « *Il y a du mouvement, on pense le cirque, il y a des réflexions et des discussions* ». Créée en 2015, Aires Libres - Fédération Professionnelle des Arts Forains, des Arts du Cirque et des Arts de la Rue - est un exemple de cette mise en réseau, du renforcement de la solidarité et de l'expression de la professionnalisation de nos disciplines.

« Le secteur pourrait aller mieux en termes de politiques et de soutiens. Mais, par rapport aux moyens accordés, c'est un secteur qui se porte bien. On se côtoie beaucoup, on s'entraîne dans des lieux en commun, il y a beaucoup d'entraides. La débrouille crée une cohésion entre les artistes, ce qui fait aussi que le secteur marche. »

Les notes entre guillemets sont extraites des interviews réalisées avec les artistes. Nous avons décidé de ne pas nommer ces extraits afin de garder le caractère indicatif et ouvert de notre enquête.

**L'Espace Catastrophe,
complice des créations circassiennes.**

**Cours / Stages / Trainings / Labos
Résidences / Aides à la Création / Spectacles
C!RQ en CAPITALE / Festival UP!**

**www.catastrophe.be
Rue de la Glacière, 18 – 1060 Bruxelles
(+32) 2 538 12 02**